

Il était une fois... un belge au Châtelet

François-Ludovic GOVAERTS

A l'époque où le Châtelet était peuplé d'à peine un millier d'habitants, le jeudi 16 mai 1867 arrivait un jeune belge de 22 ans. Il s'appelait **Franciscus Ludovicus GOVAERTS (François-Ludovic)**.

Il avait pour seuls outils ses mains et sa bonne volonté. C'était un journalier : un ouvrier agricole louant à la journée sa force pour le travail.



François-Ludovic GOVAERTS était né le 04 novembre 1844, à **Nylen (ou Nijlen)** en Belgique. Localité à 50 kilomètres au Nord-Est de Bruxelles et 20 kilomètres au sud-est d'Anvers (Antwerpen). (Distance Nijlen / Le Châtelet : 415 km.).

Son père, Petrus-Franciscus (Pierre-François) GOVAERTS, manouvrier, marié en 1820 à FAES Anna-Catharina, sa première épouse, eu six enfants. Deux d'entre eux moururent jeunes. Son épouse décéda à 46 ans.

Devenu veuf à 39 ans, Pierre-François se maria en 1839 avec Anna-Maria BOSSAERTS, 32ans. Ils eurent deux enfants : Rosalia née en 1840 et « notre » **François-Ludovic** en 1844.

Alors qu'il n'avait que cinq ans, François-Ludovic devint orphelin. Ses parents décédèrent en 1849 et sa sœur Rosalie en 1850. On peut supposer alors qu'il est pris en charge par ses demi-frères et sœurs respectivement âgés de 19, 22, 27 et 29 ans ou bien d'autres membres de sa famille.

A ses 19 ans accomplis, comme tout belge, il était tenu de s'inscrire pour la milice à la maison communale de son village. L'incorporation pour l'armée belge se faisait par tirage au sort. Le numéro 20 qui lui avait été attribué n'a pas été tiré. Il était donc dispensé du service militaire.

A 22 ans, pour connaître d'autres lieux et guidé par le travail, il quitta définitivement sa région et son pays natal pour se diriger au fil de l'eau jusqu'au Châtelet. Il ne retournera plus en Belgique. La France ayant besoin de main-d'œuvre, chaque personne était la bienvenue pour toutes sortes de travaux ; agricoles, mines etc...

Sur le territoire de la commune du Châtelet, il finit par louer ses services dans un domaine au Saveteux puis au Château des dames (Propriété Poussié, riche propriétaire parisien).

Il fit la connaissance de sa future épouse Fleurance CORDELLIER, sans profession, née à Montereau-sur-Jard (77) lieu-dit Courceaux. Ils se marièrent au Châtelet le lundi 04 avril 1870. Lui avait 26 ans et Fleurance 16. Par son mariage, elle prit la nationalité belge.

Le 19 juillet 1870, éclata la guerre entre la France et la Prusse. Cette dernière, victorieuse, poursuivit son avancée jusqu'à Paris. Un détachement de cavalerie prussienne arriva sur le Châtelet le jeudi 29 septembre 1870. Il fut accueilli d'une décharge de mousqueterie par des francs-tireurs cachés dans les bois. S'en suivent alors des représailles.



Des prisonniers otages furent pris parmi la population. Il n'est pas impossible que François-Ludovic fût l'un d'entre eux. Les prisonniers otages seront rendus à la liberté le 03 octobre 1870 après avoir subi « la schlague » pour avoir refusé de dénoncer ou apporter des informations sur ces francs-tireurs.

Des prisonniers otages furent pris parmi la population. Il n'est pas impossible que François-Ludovic fût l'un d'entre eux. Les prisonniers otages seront rendus à la liberté le 03 octobre 1870 après avoir subi « la schlague » pour avoir refusé de dénoncer ou apporter des informations sur ces francs-tireurs.

Extrait : «...MM. Chapelot, Ringuet, Simmoneau, Chopard, Goyard et un jeune belge dont le nom m'est inconnu devaient être les victimes... ». François-Ludovic, jeune marié, avait 26 ans. (Récit complet de cet événement narré par le Procureur de la République de Melun, relaté sur le site de la Société d'Histoire du Châtelet-en Brie (SHCB77)).

Les prussiens occupèrent la région jusqu'en mai 1871.



CORDELLIER Fleurance épouse GOVAERTS
GOVAERTS François Ludovic

Le lundi 31 octobre 1871, François-Ludovic et Fleurance donnèrent naissance à leur unique enfant : Louis, Albert, Séraphin (*). Tous trois occupèrent une modeste demeure rue aux feurs.

En 1875, François-Ludovic fit partie de la compagnie des pompiers de la localité.



En 1884, il achète une parcelle de terrain (7,15 ares) à « la Fontaine bureau ».

En 1887, la petite famille quitte la rue aux feurs. François-Ludovic devient propriétaire avec son épouse d'une habitation plus grande et confortable avec une cour, rue de l'église (Actuelle rue de l'Hôtel de ville). Ils auront à leur charge Marie, Anne, Désirée GUILLOT veuve CORDELLIER, belle-mère infirme et sans ressource de François-L.

En 1892, le couple rachète la

maison de Marie Anne Désirée route des Ecrennes et 7,66 ares de terrain au lieu-dit « Le Liard ».

En juin 1893, il demanda la naturalisation française. De l'enquête effectuée auprès de l'autorité locale et de personnes dignes de foi par la Gendarmerie Nationale du Châtelet, il résulte, selon les termes du procès-verbal « ...qu'il jouit de l'estime publique, a une conduite exemplaire et qu'il est digne d'obtenir la nationalité française... ».

Sa demande est acceptée. Le couple devint officiellement français en octobre de la même année..



Louis, Albert, Séraphin GOVAERTS

Leur fils Albert (cocher & jardinier) effectua son service militaire obligatoire du 14 novembre 1893 au 29 septembre 1894 au 131ème RI (Régiment d'Infanterie de ligne) basé à Orléans et Pithiviers. Il obtint son certificat de bonne conduite et le grade de caporal. Il passa dans la réserve de l'armée d'active fin 1895.

En 1893, François-Ludovic posa sa candidature pour être cantonnier. Sans succès. Résultat du vote secret à la Mairie 3 voix contre 5. Quelqu'un d'autre nettoiera les lavoirs et les fontaines...

A partir de 1894, François Ludovic, en plus de son métier de jardinier ouvrier agricole, exerça l'activité de bedeau à l'église du Châtelet. « Il sonna les cloches », aida et prépara les cérémonies avec le curé.



Le samedi 22 août 1896, à Ligny-le-Châtel (Yonne 89), distant de 120 km au sud du Chatelet, il assista avec son épouse au mariage de leur fils Albert avec Victorine Cornet originaire de la région de cette localité.

Le jeune couple quitta le Châtelet pour Chailly-en-Bière et resta dans la région : Limoges-Fourches, Dammarie-les-lys, Chatenay Malabry puis à nouveau au Châtelet.

Vers 1900, François-Ludovic devint patron, chef jardinier au Château des Dames.



Le 21 avril 1902, il devint le grand-père de Marcel puis le 02 décembre 1903 de Lucien .

La mobilisation générale du 1^{er} août 1914 rappela Albert alors âgé de 43 ans ce qui obligea celui-ci à laisser son épouse , Marcel 12 ans et Lucien 11 ans.



François-Ludovic décéda le 1er janvier 1915 à Chailly-en-Bière (77) à l'âge de 71 ans. Son épouse décèdera deux ans plus tard à l'âge de 63 ans, le 28 février 1917 à Clermont (60).

Ainsi vécut un journalier belge originaire de Nijlen, orphelin à l'âge de cinq ans, devenu chef jardinier de nationalité française (F. en 1893) au Château des dames du Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne 77).

Il arriva dans cette localité en mai 1867, où il élu domicile, se maria, fonda une famille. et devint propriétaire de sa maison .

Quelques mois après son mariage, il vit l'arrivée des prussiens en septembre 1870 et quarante quatre ans plus tard, il vit partir son fils qui répondit à la mobilisation générale de 1914.

Yves GOVAERTS

Arrière(x2) petit-fils de FL G, Albert et Marcel.

Réalisation et mise en page, juin 2016.

Avec l'aide des Archives Nationales à Pierrefitte-sur-Seine, de M. Radigon Pdt de la S.H.C.B.77 & Mireille Helsen sur le site Génearnt

o

(*) **Louis Albert Séraphin GOVAERTS** et son épouse **Victorine CORNET** (Cuisinière) conservèrent la maison de François-Ludovic et Fleurance, rue de l'église au Châtelet.

Albert a été libéré le 20 décembre 1918 de la grande guerre. Il décéda prématurément des conséquences de celle-ci (à cause des gaz de combat) le samedi 15 août 1925 au Châtelet. Il avait 53 ans.

Le couple Albert et Victorine eut deux fils :

- **Marcel** qui a eu deux enfants (Robert et Ginette)
- **Lucien** qui a eu trois filles (Jeannine, Mireille et Eliane).

Victorine CORNET veuve GOVAERTS née le 11 avril 1875 à Carisey (Yonne 89) décéda le 1^{er} janvier 1951 à Melun (Seine & Marne 77) chez la famille de son fils aîné Marcel au 8 de la rue de Belle Ombre. Elle avait 75 ans.



o



Saveteux
Château de Ste Gemmes
Le CHATELET-EN-BRIE
(Seine-et-Marne 77)



~ ~ ~



Château des dames
LE CHATELET-EN-BRIE
(Seine-et-Marne 77)

